

29 janvier : Informatique et Télécoms dans la rue

19 mars : on continue !

De mémoire d'informaticien, on se souvient pas d'avoir vu une telle mobilisation, avec grèves et manifestations. A Paris, un cortège intersyndical commun HP - EDS - IBM était organisé pour la première fois. Dans les télécoms et en particulier à France Télécom les chiffres de grève étaient impressionnants (42%).

La mobilisation des télécoms était révélatrice d'une importante dégradation des conditions de travail et d'emplois. Avec un dividende record cette année pour les actionnaires de France Télécom. Les salariés revendiquent que les profits et les dividendes soient réinvestis dans des emplois et des métiers pérennes, dans la réduction des écarts salariaux et dans un service public des télécommunications.

Les salariés des SSII menacés de suppressions d'emplois (souvent par les sous-traitances en cascade), aux salaires bloqués, aux horaires extensibles, ont eux toutes les raisons pour se joindre à la journée de mobilisation nationale et interprofessionnelle du 29 janvier. C'est l'expression d'un ras l'bol dont les directions d'entreprises feraient bien de tenir compte pour la suite des choses.

Ce 29 n'a pas été du goût de tous. Le PDG d'IBM France a piqué une grosse colère. Dans un message adressé le 30 janvier à ses managers et que la rédaction de *Lemondeinformatique.fr* s'est procuré, Daniel Chaffraix s'est indigné des propos tenus par certains collaborateurs d'IBM lors de cette mobilisation. Mais surtout, il leur reproche d'avoir battu le pavé aux côtés de leurs concurrents d'HP-EDS. Raison de plus pour poursuivre dans cette voie, et prolonger cette première initiative par une grève de l'ensemble des salariés du secteur le 19 mars.

Nous, salariés du secteur de l'informatique et des télécoms, avons toutes les raisons du monde pour nous bouger ! Boîte après boîte, ce sont des centaines de milliers de suppressions de postes qui s'annoncent, des dizaines de milliers en France.

Et comme ça ne leur suffit pas, et malgré leurs profits bien juteux, les patrons en redemandent : chez IBM, aux Etats-Unis, on propose aux licenciés des reclassements en Chine, en Inde, en Russie ou au Niger, aux conditions salariales locales. Chez HP, le PDG Mark Hurd (24 millions de dollars de revenu en 2008) entend baisser les salaires de 5 % pour les cadres, 2,5 % pour les employés. Elle est pas belle, la crise ?

Les patrons font des profits, les patrons licencient ou suppriment des postes, les salariés se mobilisent. Elémentaire, non ?



Toutes et tous en grève le 19 mars !

Sud

SUD Ptt - SUD Commerce et Services Rhône-Alpes - SUD groupe GFI
SUD HP-EDS - SUD Sogeti - SUD CAP Gemini - SUD BTIC - SUD SFR

Solidaires

Coordination Solidaires Informatique Télécommunications Electronique

Pour tout contact : itec@solidaires.org

Le venin du MEDEF à l'œuvre !

Les modifications sur le contrat de travail adoptées en 2008 ajoutent aux 2 modes de rupture du CDI, licenciement et démission, un nouveau, la «rupture conventionnelle». Elle a été présentée comme un droit symétrique entre les parties, le «libre consentement mutuel» cher au MEDEF (pour qui la vie salariale s'assimile à une vie amoureuse entre le salarié et l'employeur...). Elle ne peut être imposée par aucune des parties (salarié-e ou patronale). Elle s'accompagne d'une indemnité au moins égale à l'indemnité conventionnelle de licenciement (très en deçà d'une indemnité incluse dans un plan social dit « PSE »). Elle doit être « homologuée » par la Direction du travail. Cette rupture permet surtout aux employeurs de se mettre à l'abri de toute contestation juridique, de reporter le coût social sur la collectivité (ouverture des droits au chômage) et de rompre nombre de CDI de gré à gré et souvent de force ! Cette précarisation supplémentaire de la norme CDI présente tous les avantages pour le patronat. Elle a été utilisée environ 20 000 fois sur le dernier trimestre 2008, principalement dans les petites entreprises mais aussi dans les SSII et les télécoms.

Il est à craindre que cette vague s'amplifie, certaines entreprises l'utilisant, avec la conjoncture, comme un moyen de se soustraire aux obligations d'un PSE et proposant ce dispositif avec insistance et harcèlement aux salarié-es du secteur.



Les profits d'hier font-ils les licenciements d'aujourd'hui ?

Profitant du prétexte de la crise, les grandes entreprises du secteur Informatique-Télécoms annoncent les unes après les autres des plans de suppressions d'emplois. Comme d'habitude, après avoir engraisé les actionnaires durant des années, les patrons veulent faire payer la facture par les salariés !

Et des profits, ils en ont fait, par milliards de dollars ! Dans le tableau ci-dessous, on peut voir le montant des profits, divisé par le nombre de postes à supprimer. Et avoir une idée de ce qui pourrait être consacré à préserver l'emploi, à faire évoluer les productions et à former les salariés, plutôt que de toujours engraisser les actionnaires. Tout cela en prenant simplement le profit réalisé lors du dernier exercice publié, sans additionner ceux des années précédentes, qui sont en général du même niveau. Par exemple, France Telecom pourrait mobiliser 668 000 euros à la sauvegarde de chacun des 22 000 postes qu'elle a supprimé en 3 ans.

Voilà aussi une revendication que nous pourrions défendre dans la grève et dans la rue le 19 mars !

Entreprise	Effectifs monde	CA monde (derniers chiffres connus) (Milliards \$)	Profits monde (derniers chiffres connus) (Milliards \$)	Postes supprimés dans le monde	Profits par poste supprimé (Milliers \$)
Dell	82 000	57,42	2,58	9 000	287
France Telecom (en €)	180 000	52,96	6,3	8000	688
HP-EDS	320 000	104,29	7,26	24 600	295
IBM	350 000	98,79	10,42	16 000	651
Intel	94 000	38,33	3,98	6 000	663
Microsoft	80 000	51,12	14,1	5 000	2 820
SAP		15	2,8	3 000	933
SFR Neuf Cegetel (en €)	11 000	11,5	2,5	2 000	750
Sony	186 000	80	3	16 000	188
SUN		13,89	0,4	6 000	67
Texas Instruments	30 000	13,84	2,66	3 400	782
Unisys	36 000	5,8	0,039	1 300	30
Xerox	54 000	17,23	1,14	3 000	380
Yahoo	11 000	7	0,66	2 600	254

Paris le 10 mars 2009